

Économie marxiste de l'éducation : extraits

1 Valeur du travail qualifié

Le travail complexe (skilled labour, travail qualifié) n'est qu'une puissance du travail simple, ou plutôt n'est que le travail simple multiplié, de sorte qu'une quantité donnée de travail complexe correspond à une quantité plus grande de travail simple. L'expérience montre que cette réduction se fait constamment. Lors même qu'une marchandise est le produit du travail le plus complexe, sa valeur la ramène, dans une proportion quelconque, au produit d'un travail simple, dont elle ne représente par conséquent qu'une quantité déterminée [Le lecteur doit remarquer qu'il ne s'agit pas ici du salaire ou de la valeur que l'ouvrier reçoit pour une journée de travail, mais de la valeur de la marchandise dans laquelle se réalise cette journée de travail. Aussi bien la catégorie du salaire n'existe pas encore au point où nous en sommes de notre exposition.]. Les proportions diverses, suivant lesquelles différentes espèces de travail sont réduites au travail simple comme à leur unité de mesure, s'établissent dans la société à l'insu des producteurs et leur paraissent des conventions traditionnelles. Il s'ensuit que, dans l'analyse de la valeur, on doit traiter chaque variété de force de travail comme une force de travail simple.

Marx, *Le capital*, Chapitre I : La marchandise / II Double caractère du travail présenté par la marchandise

Le travail qui est considéré comme travail supérieur, plus complexe par rapport au travail social moyen, est l'expression d'une force de travail dont le coût de production est plus élevé et qui, par là-même a une valeur plus grande que la force de travail simple. Si la valeur de cette force est plus élevée, elle s'exprime aussi dans un travail supérieur et donc s'objective dans les mêmes intervalles de temps dans des valeurs proportionnellement plus élevées. [suivi d'une note contradictoire] : La distinction entre le travail complexe et le travail simple (unskilled labour) repose souvent sur de pures illusions, ou du moins sur des différences qui ne possèdent depuis longtemps aucune réalité et ne vivent plus que par une convention traditionnelle.

Marx, *Le capital*, Chapitre VII : Production de valeurs d'usage et production de la plus-value

Cette réduction de journées de travail compliqué à des journées de travail simple ne suppose-t-elle pas qu'on prend le travail simple lui-même pour mesure de la valeur ? La seule quantité de travail servant de mesure à la valeur sans égard à la qualité suppose à son tour que le travail simple est devenu le pivot de l'industrie. Elle suppose que les travaux se sont égalisés par la subordination de l'homme à la machine ou par la division extrême du travail ; que les hommes s'effacent devant le travail ; que le balancier de la pendule est devenu la mesure exacte de l'activité relative de deux ouvriers, comme il l'est de la célérité de deux locomotives. Alors, il ne faut pas dire qu'une heure d'un homme vaut une heure d'un autre homme, mais plutôt qu'un homme d'une heure vaut un autre homme d'une heure. Le temps est tout, l'homme n'est plus rien ; il est tout au plus la carcasse du temps. Il n'y est plus question de la qualité. La quantité seule décide de tout : heure pour heure, journée pour journée ; mais cette égalisation du travail n'est point l'oeuvre de l'éternelle justice de M. Proudhon ; elle est tout bonnement le fait de l'industrie moderne.

Marx 1847, *Misère de la philosophie* I.2

Toute justification des inégalités économiques est donc pure construction idéologique. Le voilement des rapports sociaux, c'est-à-dire le fétichisme de l'argent, suit l'enchaînement suivant : la rémunération moyenne de l'unité de travail social s'écarte de la valeur qu'elle a créée (c'est la plus-value de Marx), mais les positions sociales acquises, maintenues et reproduites par l'instauration de rapports de force

déterminés par la possession, souvent simultanée, de capital économique, sociale ou culturel et même naturel, permettent de réallouer le revenu social (soustraction faite de la part du surplus social réinvestie) en faisant s'écarter les rémunérations des unités de travail concrètes, individuelles, de la rémunération moyenne de l'unité de travail social, et cela proportionnellement à l'échelle des positions sociales.

Harribey 2013, *La richesse, la valeur et l'inestimable* p. 420-421

2 L'éducation comme moyen de reproduction du capitalisme

Dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociale déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience. À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves.

Karl Marx, *Préface de la Critique de l'économie politique*, [1859], p. 18.

Nous comprenons aisément que si un mode de production ne dure qu'autant que dure le système des appareils d'État qui assure les conditions de sa reproduction (reproduction = durée) de sa base, c'est-à-dire de ses rapports de production, il faut s'attaquer au système des appareils d'État et s'emparer du pouvoir d'État pour interrompre les conditions de la reproduction (= durée = existence) d'un mode de production, et mettre en place de nouveaux rapports de production

Althusser 1995, *Sur la reproduction*, p.182

[L]a reproduction de la force de travail exige non seulement une reproduction de sa qualification, mais, en même temps, une reproduction de sa soumission à ces règles du respect de l'ordre établi, c'est-à-dire une reproduction de sa soumission à l'idéologie dominante pour les ouvriers, et une reproduction de sa capacité à bien manier l'idéologie dominante pour les agents de l'exploitation et de la répression, afin qu'ils assurent « par la parole » la domination de la classe dominante

Althusser 1995, *Sur la reproduction*, p. 78 ; Althusser 1971 *Lenin and philosophy*, pp. 131-132

Il est évident que, même dans la supposition absurde où, du jour au lendemain (ou d'une génération à une autre), tous les bourgeois occuperaient les places des ouvriers et vice versa, rien d'essentiel ne serait changé au capitalisme, car il y aurait toujours des places de bourgeoisie et de prolétariat, ce qui est l'aspect principal de reproduction des rapports capitalistes

(Poulantzas 1975, p. 31).

3 La connaissance au coeur de la production ?

La nature ne construit ni machines, ni locomotives, ni chemins de fer, ni télégraphes électriques, ni métiers à filer automatiques, etc. Ce sont là des produits de l'industrie humaine : du matériau naturel, transformé en organes de la volonté humaine sur la nature ou de son activation dans la nature. Ce sont des organes du cerveau humain créés par la main de l'homme : de la force de savoir objectivée. Le développement du capital fixe indique jusqu'à quel degré le savoir social général, la connaissance, est devenue force productive immédiate, et par suite, jusqu'à quel point les conditions du processus vital de la société sont elles-mêmes passées sous le contrôle de l'intellect général, et sont réorganisées conformément à lui. Jusqu'à quel degré les forces productives sociales sont produites, non seulement sous la forme du savoir, mais comme organes immédiats de la pratique sociale ; du processus réel de la vie.

Karl Marx, « Fragment sur les machines », Manuscrits de 1857-1858 (Grundrisse)

L'aspect coopératif du travail immatériel n'est pas imposé ou organisé de l'extérieur, comme il l'était dans les formes antérieures de travail, mais la coopération est complètement immanente à l'activité de

travail elle-même. Ce fait remet en question la vieille notion, commune à l'économie politique classique comme à son homologue marxiste, selon laquelle la main d'œuvre est conçue comme « capital variable », c'est-à-dire une force qui n'est activée et rendue cohérente que par le capital.

[...] De nos jours, la productivité, la richesse et la création de surplus sociaux prennent la forme d'inter-activité coopératrice par l'intermédiaire de réseaux linguistiques, communicationnels et affectifs

Hardt et Negri, *Empire*, 2000, p. 359

[La conception de Gorz d'un travail social abstrait réduit à un pur travail manuel] a pour inconvénient de fétichiser le savoir, c'est-à-dire, en le coupant de la force de travail en dehors de laquelle il ne peut en réalité exister, de le "naturaliser" en quelque sorte. Qu'est-ce qu'une marchandise qui serait de "la connaissance cristallisée" sans être du travail de haute qualification cristallisé ?

Harribey 2013, *La richesse, la valeur et l'inestimable* p. 236

4 L'enseignement supérieur intégré à la production ?

Le capitalisme peut [...] utiliser un "dehors" [...] ou un secteur particulier au sein du capitalisme - comme l'éducation - qui n'a pas encore été prolétarisé.

Harvey, *Nouvel impérialisme*, 2010, p. 171.

D'où provient donc le caractère énigmatique du produit du travail, dès qu'il revêt la forme d'une marchandise ? Évidemment de cette forme elle-même.

Le caractère d'égalité des travaux humains acquiert la forme de valeur des produits du travail ; la mesure des travaux individuels par leur durée acquiert la forme de la grandeur de valeur des produits du travail ; enfin les rapports des producteurs, dans lesquels s'affirment les caractères sociaux de leurs travaux, acquièrent la forme d'un rapport social des produits du travail. Voilà pourquoi ces produits se convertissent en marchandises, c'est-à-dire en choses qui tombent et ne tombent pas sous les sens, ou choses sociales.

[...] la forme valeur et le rapport de valeur des produits du travail n'ont absolument rien à faire avec leur nature physique. C'est seulement un rapport social déterminé des hommes entre eux qui revêt ici pour eux la forme fantastique d'un rapport des choses entre elles. Pour trouver une analogie à ce phénomène, il faut la chercher dans la région nuageuse du monde religieux. Là les produits du cerveau humain ont l'aspect d'êtres indépendants, doués de corps particuliers, en communication avec les hommes et entre eux. Il en est de même des produits de la main de l'homme dans le monde marchand. C'est ce qu'on peut nommer le fétichisme attaché aux produits du travail, dès qu'ils se présentent comme des marchandises, fétichisme inséparable de ce mode de production. [...]

C'est seulement dans leur échange que les produits du travail acquièrent comme valeurs une existence sociale identique et uniforme, distincte de leur existence matérielle et multiforme comme objets d'utilité. Cette scission du produit du travail en objet utile et en objet de valeur s'élargit dans la pratique dès que l'échange a acquis assez d'étendue et d'importance pour que des objets utiles soient produits en vue de l'échange, de sorte que le caractère de valeur de ces objets est déjà pris en considération dans leur production même. A partir de ce moment, les travaux privés des producteurs acquièrent en fait un double caractère social. D'un côté, ils doivent être travail utile, satisfaire des besoins sociaux, et, s'affirmer ainsi comme parties intégrantes du travail général, d'un système de division sociale du travail qui se forme spontanément ; de l'autre côté, ils ne satisfont les besoins divers des producteurs eux-mêmes, que parce que chaque espèce de travail privé utile est échangeable avec toutes les autres espèces de travail privé utile, c'est-à-dire est réputé leur égal. L'égalité de travaux qui diffèrent *toto coelo* [complètement] les uns des autres ne peut consister que dans une abstraction de leur inégalité réelle, que dans la réduction à leur caractère commun de dépense de force humaine, de travail humain en général, et c'est l'échange seul qui opère cette réduction en mettant en présence les uns des autres sur un pied d'égalité les produits des travaux les plus divers. [...]

Les catégories de l'économie bourgeoise sont des formes de l'intellect qui ont une vérité objective, en tant qu'elles reflètent des rapports sociaux réels, mais ces rapports n'appartiennent qu'à cette époque historique déterminée, où la production marchande est le mode de production social. Si donc nous envisageons d'autres formes de production, nous verrons disparaître aussitôt tout ce mysticisme qui obscurcit les produits du travail dans la période actuelle.

Marx, *Le capital*, Chapitre I : La marchandise / IV Le caractère fétiche de la marchandise et son secret

5 La grande marchandisation

Tout ce qui était sacré se trouve profané, et à la fin les hommes sont forcés de considérer d'un œil détrompé la place qu'ils tiennent dans la vie, et de leurs rapports mutuels

(Marx & Engels, *Manifeste du Parti communiste*, 1848).

La modernité capitaliste n'est pas seulement caractérisée par le "désenchantement du monde" [...], elle est prise dans le monde enchanté de la marchandise

(Artous, *Le fétichisme de la marchandise*, 2006).

Ce n'est pas la monnaie qui rend les marchandises commensurables : au contraire. C'est parce que les marchandises en tant que valeurs sont du travail matérialisé, et par suite commensurables entre elles, qu'elles peuvent mesurer toutes ensemble leurs valeurs dans une marchandise spéciale, et transformer cette dernière en monnaie, c'est-à-dire en faire leur mesure commune. Mais la mesure des valeurs par la monnaie est la forme que doit nécessairement revêtir leur mesure immanente, la durée de travail.

(Marx, *Le capital*, Chapitre 3, La monnaie)

[La] forme de la valeur connaissance ne naît pas seulement et directement de la vente possible "de produits et de service cognitifs" sur de vrais marchés complets. [...] la forme valeur de la connaissance est l'effet de la normalisation qui lui est appliquée par les outils managériaux de sa gestion et de son évaluation.

Cette "économie de la connaissance" vise précisément à faire l'économie de la connaissance, c'est-à-dire à se passer de la "connaissance" quand elle n'a pas de valeur économique sur le marché.

(Laval *et al.*, *La nouvelle école capitaliste*, 2012)

D'un point de vue pratique, l'économie consistait désormais effectivement en marchés, mais le marché englobait réellement la société. De ce point de vue, il devrait paraître évident que ce qui est significatif dans l'économisme, c'est précisément cette capacité à unifier tout un ensemble de motivations et de valorisations pour faire naître dans la pratique ce qu'il avait préconisé comme un idéal : l'identité entre le marché et la société. En effet, ce n'est que lorsqu'un mode de vie est organisé dans tous ses aspects pertinents, ce qui comprend une certaine image de la nature de l'homme et de la société – une philosophie de la vie quotidienne qui établit selon ses propres critères ce que sont les comportements normaux, les risques raisonnables et une morale applicable – que devient disponible cette sorte d'« abrégé » de doctrines théoriques et pratiques qui, seul, peut produire une société, ou, ce qui revient au même, transformer une forme donnée de société en une autre en l'espace d'une ou deux générations.

C'est une telle transformation qui fut accomplie, pour le meilleur et pour le pire, par les pionniers de l'économisme. C'est dire à quel point l'esprit marchand contenait en lui-même les germes d'une culture tout entière – avec toutes ses possibilités et ses limites ; on comprend alors pourquoi la vie dans une économie de marché a induit une certaine image de l'homme et de la société qui découlait nécessairement de la structuration marchande de la communauté humaine.

Polanyi Karl, « Le sophisme économiciste. », *Revue du MAUSS* 2007[1977, posthume] 29(1), p. 63-79